

La
Semaine Religieuse
 DE
Québec

VOL. XX

Québec, 9 mai 1908

No 39

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 609. — Les Quarante-Heures de la semaine, 609. — Circulaire au clergé, 610. — Les armes de Mgr Roy, 612. — Chronique des diocèses, 613. — Informations pour le clergé du diocèse, 614. — Itinéraire de la Visite pastorale pour 1908, 617. — Notes diverses, 618. — Bilan géographique de l'année 1907, 619. — Bibliographie, 622.

Calendrier

— o —

10 DIM.	b	III après Pâques. Patronage de S. Joseph. <i>Kyr. 2 cl.</i> — II Vêp., mém. du suiv., de S. Antonin (II Vêp.) et du dim.
11 Lundi	b	S. François de Hiéronimo, confesseur.
12 Mardi	+ r	SS. Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace, martyrs.
13 Merc.	r	S. Marc , apôtre. <i>2 cl.</i> (25 avril.)
14 Jeudi	b	S. Anselme, évêque et docteur. (21 avril.)
15 Vend.	b	S. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur. (4.)
16 Samd.	+ b	S. Ubald, évêque et confesseur.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

10 mai, Hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance, Lévis. — 11, Monastère des Trappistines, Saint-Romuald. — 12, Saint-Nérée. — 14, Sainte-Hénédine. — 15, Beauport. — 16, Couvent de Saint-Jean-Deschaillons.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

} Archevêché de Québec.
{ 4 mai 1908.

Election et consécration de Mgr Paul-Eugène Roy, Evêque d'Eleuthéropolis, Auxiliaire de Québec.

Bien chers Collaborateurs,

Ma dernière *Circulaire*, datée du 1^{er} mai, était déjà imprimée lorsque me sont arrivées, le 30 avril, les Bulles nommant M. l'abbé Paul-Eugène Roy, évêque d'Eleuthéropolis *in partibus infidelium* et auxiliaire de Québec ; et je n'ai pu vous en donner alors la nouvelle, que d'ailleurs l'*Action sociale* vous a apprise sans aucun retard.

Après de sérieuses réflexions, et surtout après avoir imploré les lumières du Saint-Esprit, je me suis décidé à demander au Souverain Pontife la nomination d'un évêque auxiliaire, qui partageât avec moi le labeur et les fatigues de l'administration diocésaine, laquelle, d'année en année, devient plus lourde par l'accroissement rapide de la population, par la fondation si fréquente de nouvelles paroisses, par le développement, enfin, de toutes nos institutions et de toutes nos œuvres religieuses. Assurément, l'âge n'a en rien diminué le désir que j'ai toujours éprouvé de me dépenser totalement pour le bien religieux des ouailles qui me sont confiées, et j'ai bien fait tout mon possible pour servir les meilleurs intérêts de ce cher troupeau, en m'efforçant de le maintenir toujours dans les sûrs pâturages du bien et du vrai, et de le protéger contre tous les ennemis de sa sécurité et de son bonheur. Je suis toujours disposé à ne reculer devant aucun effort et aucune fatigue pour remplir jusqu'au bout les devoirs que la Providence a voulu m'imposer. Mais je ne puis me dissimuler le fait que, à mesure que s'accroissent les œuvres diocésaines, que s'agrandit le champ d'action, et que par conséquent plus lourd devient le fardeau, à mesure aussi, bien que ma santé se maintienne très satis-

faisante, le poids des années s'accumule sur ma tête, et fait que mes forces ne répondent plus à mon désir de promouvoir efficacement, en ce diocèse de Québec, les intérêts de l'Eglise et le bien des âmes.

Ce fut le 29 janvier dernier que, dans une audience particulière, j'exposai cette situation à N. S. P. le Pape, et lui demandai de vouloir bien à la fois diminuer, en le partageant, le fardeau des charges qui me sont imposées, et assurer les progrès et le bien du diocèse par la nomination d'un évêque auxiliaire. Avec cette très grande bonté qu'il daigna me témoigner en toute occasion et dont le souvenir sera pour moi ineffaçable, le Saint-Père voulut bien accueillir ma prière avec faveur, et désigner, pour prendre sa part de mes travaux, le prêtre distingué dont je lui avais exposé les mérites et fait valoir les aptitudes à des fonctions aussi importantes pour l'avantage de notre Eglise de Québec.

Vous connaissez depuis longtemps, bien chers collaborateurs, celui que Sa Sainteté appelle à travailler à mes côtés. Sa piété solide, son amour du travail, son exceptionnelle formation intellectuelle, sa puissance de parole, son grand et actif dévouement à l'Eglise, tout cela vous est connu. J'ajoute que la Providence a jusqu'ici ordonné sa carrière de façon à lui donner une expérience peu commune, une connaissance rare des hommes et des choses. En effet, sa pratique du haut enseignement, ses neuf années de ministère actif chez nos frères des Etats-Unis ; ses courses dans toutes les parties du diocèse en faveur soit de la cause de la Tempérance, soit, précédemment, de l'œuvre de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur ; l'organisation qu'il a su mener à bonne fin de la paroisse de Jacques-Cartier, à Québec, dont les fidèles ressentent encore le regret de son départ ; et, tout récemment, le travail qu'il a fait pour organiser, diriger et maintenir les grandes œuvres de l'Action sociale catholique et de la Presse catholique que j'ai confiées à son zèle et à sa prudence : voilà des états de services, qui non seulement assurent à un prêtre la reconnaissance de l'Eglise, mais le préparent aussi à faire face à toutes les situations.

Pour tous ces motifs, je suis certain que votre joie égayera la mienne, à la vue du collaborateur que le Saint-Siège a

bien voulu me donner, pour l'administration religieuse du diocèse.

Vous apprendrez aussi avec satisfaction que Monseigneur Roy conservera encore, au moins pour un temps, la direction de l'Action sociale catholique, dont il a surveillé la mise en train avec tant de succès.

C'est dimanche prochain, le 10 mai, à la Basilique de Québec, que je donnerai la consécration épiscopale à l'évêque élu d'Eleuthéropolis. Je serais heureux de voir tout le clergé du diocèse assister à cette cérémonie, s'unir à nous pour appeler sur cet épiscopat naissant les bénédictions du Ciel, et chanter le *Te Deum* des actions de grâces pour la faveur que recevra en ce jour l'Eglise de Québec. Mais je comprends que le plus grand nombre d'entre vous, retenus par les devoirs du ministère paroissial, ne pourront venir prendre part à cette fête religieuse. Du moins, j'invite cordialement tous ceux à qui la chose sera possible à venir assister au sacre de Mgr l'évêque auxiliaire.

Monseigneur Roy fait cette semaine sa retraite préparatoire. Vous et vos fidèles, vous avez intérêt à ce que le nouvel évêque reçoive dans leur plénitude toutes les grâces de la consécration. Adressons donc tous ensemble de ferventes prières pour que Dieu répande abondamment sur son élu les grâces les plus précieuses, et assure ainsi la fécondité la plus belle à sa carrière épiscopale, pour le bien de l'Eglise universelle et celui de notre Eglise particulière de Québec.

Recevez, bien chers collaborateurs, l'expression de mon sincère attachement.

† LOUIS-NAZAIRE, Arch. de Québec.

— ❧ —
Les armes de Mgr Roy
 — o —

Voici la description des armes de Sa Grandeur Monseigneur P.-Eug. Roy, évêque d'Eleuthéropolis :

D'or, à la bordure de même, chargé d'un Christ Rédempteur au naturel, à sénestre portant sa Croix, à dextre montrant son Sacré Cœur ; le tout entouré d'un gracieux lambrequin, également d'or, et soutenu de feuilles d'érable, avec la devise : *Adveniat regnum tuum.*

Chronique des diocèses

— o —
QUÉBEC

— Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a fait à la Basilique, les ordinations suivantes :

Vendredi, 1er mai :

SOUS-DIACONAT : MM. J.-T. Nadeau, C.-H. Garneau, Cléop. Leclerc, Théod. Gagnon, Philippe Mathieu, J. Breton, Adél. Turmel, G. Groleau *du diocèse de Québec*.

Dimanche, 3 mai :

DIACONAT : les séminaristes faits sous diaeres l'avant-veille.

PRÊTRISE : MM. : W. Lemieux, Jos. Gauvin, Jos. Houde, Sévère Villeneuve, Jos. Proulx, Amédée Ferland, *du diocèse de Québec* ; Mathieu Lagrevole, *des Pères du Sacré-Cœur*.

— C'est l'Université et le Séminaire de Québec qui ont été les premiers à présenter leurs hommages à Monseigneur Roy. En effet, le soir du 1^{er} mai, alors que la nouvelle de la nomination du nouvel évêque venait à peine d'être connue, le personnel des deux maisons, ainsi que le clergé de la ville, assistaient, à l'Université, à un beau concert que leur donnait la Société symphonique de Québec. A la fin du concert, Mgr Mathieu, supérieur et recteur, exprima en termes excellents à S. G. l'évêque élu d'Eleuthéropolis les félicitations et les bons souhaits des deux institutions, et l'assurance de leur parfaite adhésion et soumission à toutes les directions pontificales et épiscopales. Monseigneur Roy, lorsqu'il se leva pour répondre, reçut une enthousiaste ovation de l'assistance. Sa Grandeur, sous le coup d'une émotion très vive, fit alors une allocution pleine de belles pensées, exprimée dans le beau et éloquent langage dont il est coutumier. . .

— Lundi, S. G. Monseigneur l'Archevêque est allé donner la confirmation aux enfants de la Rivière-à Pierre.

Les jours suivants, Sa Grandeur a donné la confirmation dans plusieurs institutions et paroisses de la ville et des environs.

— Le 30 avril, Monseigneur l'Archevêque a présidé, au monastère des Ursulines, une profession religieuse. Voici les

noms des Sœurs qui ont fait profession : Mlle Sarah Grenier, en religion Sœur Saint-Stanislas ; Mlle Catherine Coughlan, en religion Sœur Saint-Georges ; Mlle Gertrude McCord, en religion, Sœur Saint-Thomas d'Aquin.

— Le R. P. Moreau, des Dominicains de Fall River, Mass., est le prédicateur du Mois de Marie, à la Basilique.

— M. l'abbé Clouier, curé de Jacques-Cartier, est revenu cette semaine, dans un état satisfaisant de santé, d'un séjour assez long, prescrit par les médecins, dans le sud des États-Unis.

— C'est à la Maison de retraite de Monrèze que S. G. Monseigneur Roy a fait la retraite préparatoire à son sacre.

— Il est sans doute trop tard pour parler de la jolie séance dramatique qu'ont donnée, le 29 avril, les petits juvénistes du monastère des Rédemptoristes à Sainte-Anne de Beaupré. Les journaux, heureusement, leur ont déjà rendu justice, dès le lendemain.

CHICOUTIMI

— Le 25 avril, la Révérende Mère Sainte-Zénoïe, supérieure du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à la Baie Saint-Paul, est décédée presque subitement. Elle a été inhumée dans le cimetière paroissial.

— Dans la dernière semaine d'avril, Mgr l'Évêque de Chicoutimi, qui n'avait pu le faire plus tôt, est venu rendre visite à Monseigneur l'Archevêque, à l'occasion de son retour d'Europe. M. l'abbé De Lamarre, procureur du Séminaire, accompagnait Mgr Labrecque.

Informations pour le Clergé du diocèse

— o —

La *Semaine religieuse* est chargée de communiquer aux membres du Clergé les informations et renseignements contenus dans les articles suivants :

RETRAITES PASTORALES ET EXAMEN DES JEUNES PRÊTRES

La retraite pastorale de MM. les curés de l'archidiocèse commencera dimanche soir, le 9 août, et se terminera samedi matin le 15, par la rénovation des promesses cléricales. La seconde

retraite, celle de MM. les Vicaires, commencera lundi, le 24 août, et se terminera samedi matin, le 29 du même mois.

L'examen des jeunes prêtres aura lieu, comme les années passées, à la salle des cours du Grand Séminaire, lundi matin, le 24 août, à 9 heures précises.

FÊTES DU DÉVOILEMENT DE LA STATUE DU VÉN. MGR DE LAVAL
ET DU 3^e CENTENAIRE DE LA FONDATION DE QUÉBEC

Comme on le sait déjà, les fêtes du dévoilement de la statue du Vénérable Monseigneur de Laval seront célébrées du 21 au 23 juin prochain. Celles du III^e Centenaire de la fondation de Québec auront lieu environ un mois plus tard, vers la fin de juillet.

L'érection d'un superbe monument à la mémoire du fondateur de l'Église du Canada est la réalisation d'un vœu cher au cœur de tout Canadien-Français, et, en particulier, de ceux qui, comme le clergé et les fidèles de l'Église de Québec, se félicitent et remercient Dieu d'appartenir d'une manière plus directe et plus intime au foyer même du vaste diocèse dont Monseigneur de Laval fut le premier Évêque. Tous, clergé et fidèles, ont compris la valeur de ce privilège, et en ont témoigné leur reconnaissance en souscrivant très généreusement pour l'exécution de ce superbe monument, œuvre vraiment digne de l'Église et de la Patrie. S. G. Monseigneur l'Archevêque a été particulièrement touché d'une générosité si remarquable, qui lui a fait éprouver une vive satisfaction et une sincère gratitude.

Combien il eût été agréable à Sa Grandeur, à l'occasion de cette fête à laquelle, sans doute, les membres du Clergé assisteront en très grand nombre, et aussi à l'occasion de celles du Troisième Centenaire de Québec, de leur offrir l'hospitalité à l'Archevêché ou au séminaire. Mais cette hospitalité elle devra s'exercer tout d'abord envers ces hôtes distingués, évêques et prélats étrangers accourus de toutes parts pour honorer de leur présence nos solennités jubilaires. Les obligations qu'imposent la présence et la dignité de ces personnages obligent Monseigneur l'Archevêque à leur réserver toutes les chambres disponibles dans sa propre résidence et au Séminaire. Néan-

moins Sa Grandeur espère que la plupart des membres du Clergé, en s'y prenant un peu d'avance, trouveront moyen de se loger chez des confrères ou des parents de la ville ou des environs. Il n'y a de difficulté que pour le coucher; quant aux repas, l'hospitalité gardera toujours ses droits, et, bien qu'il n'y ait pas de banquet spécial ou officiel inscrit sur le programme des fêtes, ces messieurs seront toujours, comme par le passé et dans l'avenir, les bienvenus à la table de l'Archevêché et du Séminaire.

LA VISITE ÉPISCOPALE

On trouvera plus loin l'itinéraire de la Visite pastorale.

Afin que personne ne les oublie, il paraît utile de renouveler ici les recommandations déjà faites ces dernières années. Tout devra donc être préparé et mis en bon ordre avant l'arrivée de l'Archevêque: rapport annuel complet, cahier des confirmés et liste des confirmands; journal de recettes et dépenses de la Fabrique, avec les reçus, comptes, livrets de banque, cahier des bancs et casuel, redditions de comptes des marguilliers, et celles des syndics ou procureurs, s'il y en a registres des délibérations de la Fabrique, ainsi que des baptêmes, mariages et sépultures, cahiers de prônes, de recensement de la paroisse, des confréries, des intentions de messes, papiers de la Fabrique, documents épiscopaux.

Pendant deux semaines avant l'arrivée de l'Archevêque pour la visite pastorale, on récitera dans les paroisses qui attendent cette visite — les dimanches et fêtes après le sermon, la semaine après la dernière messe — trois *Pater* et trois *Ave*. Il est recommandé instamment à toutes les familles de faire la récitation en commun de ces mêmes prières, chaque soir de cette même quinzaine, afin d'attirer sur cette visite pastorale les bénédictions du Ciel. C'est par la prière qu'on obtient les grâces de Dieu, et sans la grâce nous ne pouvons absolument rien dans l'ordre du salut. *Quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis. — Sine me nihil potestis facere.* MM. les Curés exhorteront donc leurs paroissiens à se réconcilier tous avec le bon Dieu en ces jours de salut et à s'approcher de la Table Sainte, afin de gagner l'indulgence plénière que le Souverain Pontife accorde à l'occasion de la visite.

Quelques paroisses ne sont pas encore mentionnées dans le présent itinéraire. Elles auront cependant la visite pastorale cette année — en septembre probablement —, et seront averties à l'avance de la date choisie.

◆◆◆

Itinéraire de la Visite pastorale de 1908

—

1.—Saint-Henri.....	Lundi	18—19 mai.
2.—Sainte-Hénédine.....	Mardi	19—20 “
3.—Saint-Victor.....	Mercredi	20—22 “
4.—Saint-Benoît-Labre.....	Vendredi	22—23 “
5.—Saint-Honoré-de-Shenley.....	Samedi	23—24 “
6.—Saint-Ephrem.....	Dimanche	24—26 “
7.—Saint-Méthode.....	Mardi	26—27 “
8.—Saint-Evariste.....	Mercredi	27—28 “
9.—Sainte-Martine.....	Jeudi	28—29 “
10.—Saint-Vital-de-Lambton.....	Vendredi	29—31 “
11.—Saint-Sébastien.....	Dimanche	31 mai, 1 ^{er} juin.
12.—Saint-Samuel.....	Lundi	1—2 “
13.—Saint-Ludger.....	Mardi	2—3 “
14.—Saint-Gédéon.....	Mercredi	3—4 “
15.—Saint-Martin.....	Jeudi	4—5 “
16.—Saint-Théophile.....	Vendredi	5—6 “
17.—Saint-Côme.....	Samedi	6—7 “
18.—Saint-Zacharie.....	Dimanche	7—8 “
19.—Sainte-Aurélie.....	Lundi	8—9 “
20.—Saint-Prosper.....	Mardi	9—10 “
21.—Saint-Benjamin.....	Mercredi	10—11 “
22.—Saint-Odilon-de-Cranbourne....	Jeudi	11—12 “
23.—Saint-Edouard-de-Frampton....	Vendredi	12—13 “
24.—Sainte-Marguerite.....	Samedi	13—14 “
25.—Saints-Anges.....	Dimanche	14—15 “
Retour à Québec pour les Fêtes de l'inauguration du Monument de Monseigneur de Laval.		
26.—Sainte-Claire.....	Lundi	29—30 juin.
27.—Saint-Malachie.....	Mardi	30—1 ^{er} juil.
28.—Saint-Nazaire.....	Mercredi	1—2 “

29.—Saint-Léon-de-Standon.....	Jeudi	2— 3	juil.
30.—Sainte-Germaine	Vendredi	3— 4	“
31.—Sainte-Rose.....	Samedi	4— 5	“
32.—Sainte-Justine	Dimanche	5— 6	“
33.—Sainte-Sabine.....	Lundi	6— 7	“
34.—Saint-Camille.....	Mardi	7— 8	“
35.—Saint-Magloire.....	Mercredi	8—10	“
36.—Saint-Fabien.....	Vendredi	10—11	“
37.—Saint-Philémon.....	Samedi	11—12	“
38.—N.-D.-de-Buckland	Dimanche	12—13	“
39.—Saint-Damien.....	Lundi	13—15	“
40.—Saint-Lazare.....	Mercredi	15—16	“
41.—Saint-Nérée.....	Jeudi	16—17	“
42.—Saint-Gervais	Vendredi	17—18	“
43.—Honfleur	Samedi	18—19	“
44.—Saint-Charles	Dimanche	19—20	“

45.—Saint-Anselme	}	en septembre ou octobre.
46.—Saint-Joseph de Beauce		
47.—Saint-François de “		
48.—Saint-Georges de “		

— o —

Notes diverses

La *Semaine religieuse* d'il y a huit jours venait d'être imprimée, lorsque le courrier d'Europe apporta les Bulles de nomination de Monseigneur Roy, comme évêque auxiliaire de Québec.

Nous ne pourrions publier que la semaine prochaine la belle Lettre *Immortalia promerita*, que N. S. P. le Pape a bien voulu adresser à Monseigneur l'Archevêque, relativement aux fêtes prochaines de nos Centenaires de Québec.

Comme on l'a lu dans la *Circulaire* du 5 mai que nous publions en ce numéro, S. G. Monseigneur l'Archevêque sera le

consécréteur, dimanche, au sacre de Monseigneur Roy. NN. SS. Blais et Labrecque, respectivement évêques de Rimouski et de Chicoutimi, seront les assistants.

Après la cérémonie du sacre, les MM. du Séminaire offriront le dîner aux évêques et au clergé.

S. G. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, est venu passer quelques heures à l'Archevêché, au commencement de la semaine. Sa Grandeur, dont l'état de santé est peu satisfaisant, suit un traitement médical qui, nous le souhaitons vivement, lui sera salutaire.

M. l'abbé Henri Bernard, récemment ordonné prêtre, accompagnait Mgr l'archevêque de Saint-Boniface. M. Bernard, l'un de nos anciens publicistes, l'un des fondateurs de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, et l'« assassin » de cette fameuse Ligue de l'Enseignement, est aujourd'hui le directeur des *Cloches de Saint-Boniface*.

Mgr Meffre, protonotaire apostolique et résidant à Rome, a été l'hôte de l'archevêché, du 1^{er} au 4 mai. On sait qu'il est le correspondant romain de la *Nouvelle-France*. C'est un écrivain et prédicateur de grand mérite.



Bilan géographique de l'année 1907

PAR F. ALEXIS-M. G.

— o —

EUROPE (*Suite.*)

ANGLETERRE. — (*Great Britain and Ireland.*) L'Angleterre tient depuis longtemps en Europe le premier rang comme puissance industrielle, commerciale, maritime et coloniale. C'est elle qui, depuis plus de soixante ans, a devancé et initié les autres nations dans la grande industrie. Grâce à sa marine marchande, qui dépasse du reste celle de l'Europe (17.000.000 de tonnes), elle provoque sur tout le globe l'activité commerciale, en tirant de ses colonies les matières premières qu'elle transforme chez elle pour les réexporter partout. Pour susten-

ter une population très dense, sa production alimentaire étant insuffisante, elle doit acheter chaque année pour trois milliards de francs de vivres de toute espèce ; ce qui la rend débitrice des pays cultivateurs.

Grâce à sa position insulaire, et jalouse de conserver ses colonies admirables avec l'empire des mers, elle entretient, au prix des plus grands sacrifices, une marine de guerre égale à celle de deux ou trois des marines concurrentes. Elle possède en ce moment 68 grands cuirassés, alors que la France, l'Allemagne et les Etats-Unis en ont chacun 20 à 25. Sa puissance de construction navale est incomparable. En 1906, le tonnage des navires de commerce à voiles et à vapeur lancés dans ses chantiers a été de 1.800.000 tonnes, alors qu'il ne sortait des chantiers allemands que 320.000 tonnes, et des chantiers français, dont la décadence s'accroît, que 35.000 tonnes seulement. Plus de la moitié des navires ainsi construits en Angleterre le sont pour le compte des pays étrangers et pour tous pavillons, car les chantiers anglais lancent annuellement deux fois plus de navires marchands que le reste du monde, pour une valeur de plus de 300 millions de francs.

Le plus grand steamer actuel, la *Lusitania*, à turbines et quatre hélices, de la Compagnie Cunard, jauge 33.000 tonnes, et sa force motrice est de 70.000 chevaux ! Coût, 35 millions de francs. C'est le type des navires express pouvant traverser l'Atlantique en quatre jours et demi, faisant 25 nœuds à l'heure (46 km.) moyennant une consommation journalière de 1.250 tonnes de charbon, soit une tonne de 1.000 kg par minute ! Quel progrès depuis 1840, où la vitesse des transatlantiques était de 15 kilomètres à l'heure, et leur jauge de 1.200 tonnes !

Les chiffres suivants donneront une idée de la fortune de l'Angleterre. Les placements des capitaux anglais à l'étranger se montent actuellement à 70 milliards de francs, dont 18 en fonds d'Etat, 23 en chemins de fer, 10 en mines, 5 en banques et compagnies françaises, etc. Ils sont répartis moitié entre les colonies britanniques, moitié dans les pays étrangers, savoir 31 milliards en Amérique, 13 en Afrique, 11 en Asie, 10 en Australie et 5 en Europe. Le revenu annuel est de 3 milliards (à 4. 40 0/0) auxquels il faut ajouter 2 milliards et demi pour

les bénéfiques de la flotte marchande, des banques et du commerce que l'Angleterre tire de l'étranger.

C'est grâce au capital anglais que les plus productives régions du globe ont pu se développer depuis un siècle.

Dès son avènement en 1901, le *roi Edouard VII*, qui si longtemps s'était tenu en dehors de la politique administrative, s'est révélé par son esprit pacifique et conciliateur. Après le traité *anglo-japonais*, qui règle les choses asiatiques, le premier acte du roi a été sa visite à Paris, où s'est conclue l'« entente cordiale » *franco-anglaise*, entre pays qui semblaient irréconciliables.

Ces deux traités de paix furent bientôt suivis d'entrevues de chefs d'Etat, d'où sont résultés notamment les traités *anglo-russe*, *germano-russe*, *russo-japonais*, etc. Bref, grâce à Edouard VII, la paix se manifeste partout aujourd'hui entre les belligérants plus ou moins déclarés d'hier. Souhaitons qu'elle dure longtemps.

Une *conférence coloniale*, faisant suite à celle de 1902, a réuni à Londres, le 15 avril 1907, les délégués des colonies anglaises autonomes. Le but était de les unir dans un même esprit impérial de communauté d'origine, de traditions et d'intérêt politique. Les principales décisions furent : *a*) la création d'un Bureau intercolonial rattaché au ministère des Colonies ; — *b*) l'adoption de tarifs différentiels réciproques et semi-protectionnistes, avec traitement de faveur pour les produits anglais. — Toutefois, la mère patrie conserve le libre échange qui lui est nécessaire pour obtenir les substances alimentaires dont elle a besoin.

Le fameux projet de *tunnel* sous le Pas-de-Calais est de nouveau « enterré » dans les « cartons », par suite de résistances militaires et de la peur exagérée de l'opinion publique, qui préfère conserver les avantages de la position insulaire. Par contre, on parle d'un projet de service régulier de *ferry-boats* ou grands bateaux porteurs, capables de transporter de Calais à Douvres le train international tout entier, comme cela se pratique déjà entre les îles danoises.

L'adoption du *système métrique* français a été rejetée à la Chambre des Communes, par 150 voix contre 118. Les raisons invoquées sont que le pays n'est pas suffisamment renseigné et

eu le commerce anglais, surtout celui des tissus, avec les colonies et les Etats-Unis, en souffrirait. On diffèrera l'adoption jusqu'à ce que les industriels et les commerçants la réclament eux-mêmes.

A Cambridge s'est réuni le *Congrès de l'Espéranto*. Les délégués de 35 nationalités y ont prononcé chacun, obligatoirement, un discours dans la « *Nova linguo internacia* », imaginée par le docteur russe Zemenhoff. On annonce que le succès a été tellement complet que, à l'issue de la dernière réunion, les policemen qui faisaient le service parlaient eux-mêmes l'espéranto ! C'est de bon augure.

(A suivre.)

— o —

Bibliographie

— o —

— LA CRISE RELIGIEUSE AU POINT DE VUE INTELLECTUEL par LÉON DESERS, chanoine honoraire, curé de Saint-Vincent-de-Paul, à Paris. In-18 raisin, 0. fr. 75. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

Le but de l'auteur a été de donner une vue d'ensemble des objections qui se présentent, de nos jours, à l'esprit des gens du monde.

Il expose ces objections avec loyauté et en traite avec clarté. On trouvera, dans ces pages, une solution à nombre de difficultés, et par cela même, des réponses aisées à produire.

Il suffira d'indiquer le sommaire du volume pour en montrer l'intérêt, et la grande actualité.

Si la crise existe ? — Ceux qui doutent par crainte de manquer de respect à la « Science ». — Inanité des controverses de détail, vrai maquis de l'irréligion. — *Le dilemme* : « Ou la Science ou la Foi ». Il y a une fissure, puisqu'il y a des hommes, qui ont la science et la foi. — *Les « lois de la science »* : Ne pas exagérer leur infailibilité, ce sont souvent de simples approximations. — *L'existence de Dieu*. Suffrage universel des peuples en sa faveur. Pour remplacer le Dieu Créateur, le Hasard est puéril, l'évolution est insuffisante. — *L'âme*. Est-ce un simple agrégat d'éléments matériels ? Rien ne le prouve ; tout prouve le contraire. — *Le miracle*. Dieu manquerait d'un attribut

essentiel, s'il n'avait pas la liberté de faire des miracles. — *Réponse à l'objection* : On ne connaît pas toutes les lois de la nature. — *La Bible*. Livre sans erreurs. pourquoi ? — Appréciation de Taine sur la légèreté de Renan dans sa composition de la *Vie de Jésus*. — *Conclusion* : les trois sentences de Renan réponse à leur opposer. — Comment mériter la lumière de la foi ?

— POUR L'IDÉE CHRÉTIENNE, PAGES DE BONNE FOI, par EUGÈNE FRANON, directeur du Séminaire de l'Institut catholique de Toulouse. 1 volume in-16 double couronne, de VII-334 pages. Paris, BEAUCHESNE, 1908. Prix : 3 fr. 50. *Franco* 3 fr. 75.

Ce volume, recueil d'articles publiés dans un « bulletin paroissial » du diocèse d'Autun, est un livre tout à fait actuel et du plus haut intérêt. Les pages, de facture très personnelle, qui le composent, sont à un degré rare justes, compréhensives, pénétrantes et généreuses. M. FRANON, qui n'a eu en vue, en les écrivant, que la défense de l'idée chrétienne, s'y est appliqué, ainsi qu'il le dit dans sa préface, à « étudier aussi exactement, solidement et clairement que possible, les questions d'ordre directement ou indirectement religieux, les plus notables et en même temps les plus accessibles, qui, soit en raison de la lutte engagée contre l'Église par le ministère de M. Waldeck-Rousseau, et continuée par les gouvernements de MM. Combes, Rouvier et Clemenceau, soit à l'occasion de certains faits et de certains mouvements d'idées, se sont tour à tour posées devant l'opinion française, au cours des dernières années. »

L'Église et le Progrès, — *La Déclaration des Droits de l'Homme*, — *La Superstition étatiste*, — *Le Pape Léon XIII*, — *Le Jugement de Renan sur le Christianisme*, — *Au Congrès social de Pau*, — *La Séparation de l'Église et de l'État*, — *M. Combes et le « Syllabus »*, — *Science et Miracle*, — *L'Existence de Dieu et la théorie de l'Évolution*, — *L'Encyclique « Pascendi »*, voilà les titres de quelques-unes des études de M. FRANON. Chacune d'elles, — il y en a soixante, — comprend d'ordinaire cinq à six pages serrées où la question, dès les premières lignes, bien posée et nettement délimitée, se déroule vivement, sans longueurs ni obscurités. De-ci, de-là, quelques

citations puisées aux bonnes sources, et qui révèlent dans l'auteur un esprit très informé et cultivé.

M. FRANON est d'ailleurs d'une absolue sincérité intellectuelle. Il n'est pas de ces polémistes qui, volontiers, verraient tout en bien chez les catholiques, tout en mal chez les incroyants. Il sait que les hommes valent souvent mieux ou moins que leurs principes, et, à l'occasion, il le constate, simplement et franchement. Ajoutons qu'il ne sent pas le besoin de jeter l'anathème à son temps, et que la « littérature gémissante », si fort en honneur dans certains milieux bien pensants, ne lui agréé pas du tout. Par suite, et aussi à cause de sa documentation précise et de sa solidité doctrinale, l'ouvrage de M. FRANON constitue une contribution de tout point excellente l'apologétique pour l'heure présente.

— LE PRÉDICATEUR, revue trimestrielle, par un comité de prêtres du ministère paroissial. Abonnements : France, 4 fr. ; étranger, 5 fr. Le numéro, 1 fr. 25. Bureaux : librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.

Sommaire du Carême 1908. — L'Immortalité de l'Âme humaine. — La Mort. — Le Jugement dernier. Le Jugement général. — Le Purgatoire. — L'Enfer : son existence. — L'Enfer : ses peines ; ses victimes. — Le Ciel : sa nature. — Le Ciel : ses hôtes ; les appelés. — Le Ciel : ses hôtes ; les élus. — Le Devoir de la confession annuelle. — Le Devoir de la communion pascale. — Immortalité de l'Église.

— REVUE DU MONDE INVISIBLE (10^e année). — Abonnement : 13 fr. par an. 29, rue de Tournon, Paris (6^e).

Sommaire de la livraison d'avril.

Lourdes (Chanoine Gombault.) — Mme Guyon et le préternaturel (*suite*) (Chanoine Gombault.) — Occultisme et spiritisme (*suite*) (A. Jeanniard du Dot.) — Les théories aux prises avec les faits (A. Jeanniard du Dot.) — Apparition d'une âme du purgatoire (A. J. D.) — Glanes spirites (Ch. G.)